



LES PELERINS

Les premiers pèlerins. — Le surlendemain du vendredi-saint, avant l'aube de Pâques, les trois saintes femmes qui vinrent avec des aromates au sépulchre du Sauveur, ouvrirent la voie aux pèlerins. Les premiers chrétiens allaient se prosterner avec amour sur les lieux sanctifiés par la présence de Jésus. Ils marquèrent, suivant qu'ils l'avaient appris, par une tradition non douteuse, dit le protestant Gibbon, les endroits où s'était accompli chaque événement mémorable du séjour du Christ. Obligés de fuir devant le torrent des armées romaines, au temps de la destruction de Jérusalem, les fidèles s'étaient retirés au delà du Jourdain. Lorsque la cité eut expié son déicide par le fer et le feu, les chrétiens revinrent prier parmi ses décombres, et, malgré des menaces, ils ne cessèrent jamais de venir baisser le sol rougi par le sang de leur divin Maître.

Les pèlerins du 11e siècle. — Ce fut au onzième siècle, à la suite d'une grande famine, que les pèlerins s'acheminèrent plus nombreux vers la ville de Jérusalem. On voyait, dit Glaber, une multitude si innombrable se diriger de tout l'univers vers le sépulcre du Sauveur, que jamais auparavant on n'aurait pu espérer tant de zèle. Et un grand nombre de ceux qui partaient pour la Terre sainte s'y acheminaient avec le désir d'y mourir, plutôt que de revoir jamais leur patrie. Ainsi un nommé Lethbald, étant arrivé sur le mont des Olives, à l'endroit d'où le Sauveur est monté au ciel, s'y prosterna de tout son corps en forme de croix, arrosant le lieu de ses larmes, avec une joie inénarrable, puis, se levant de terre et s'élançant de toutes ses forces vers les cieux, il disait avec transport : Seigneur Jésus, qui, du trône de votre majesté, avez daigné descendre sur la terre à cause de nous, pour sauver le genre humain ; qui, de cette place que je contemple de mes yeux, êtes remonté, revêtu de chair, vers les cieux d'où vous étiez venu, je supplie votre toute-puissante bonté que, si mon âme doit sortir de ce corps cette année, je ne m'éloigne pas d'ici, mais que cela m'arrive à la vue du lieu de votre ascension ; car je crois que, comme je vous ai suivi de corps pour venir en ce lieu, mon âme joyeuse vous suivra de même dans le paradis.